

Consigne : à l'aide des documents ci-dessous, raconte la bataille de Bouvines.

Coup de pouce : tu répondras aux questions suivantes :

- 1) *Quoi ? Où ? Quand ? Qui ? Pourquoi ?*
- 2) *Comment ? (Plans de bataille ?) Qui gagne ?*
- 3) *Quelle est la réaction de la population française ?*
- 4) *Pourquoi cette bataille est-elle déterminante pour la monarchie française ?*

Compétence	MI	MF	MS	MTS
Raconter une bataille.				

La Bataille de Bouvines.



De 1180 à 1223, Philippe II, dit Philippe Auguste, est roi de France. Il a pour objectif de renforcer l'autorité royale. Cette volonté inquiète les grands seigneurs du royaume comme les souverains des pays voisins. Aussi, en 1214, Jean Sans Terre, roi d'Angleterre, et ses alliés se lancent dans une guerre contre la France. Le dimanche 27 juillet 1214, les deux armées se font face.

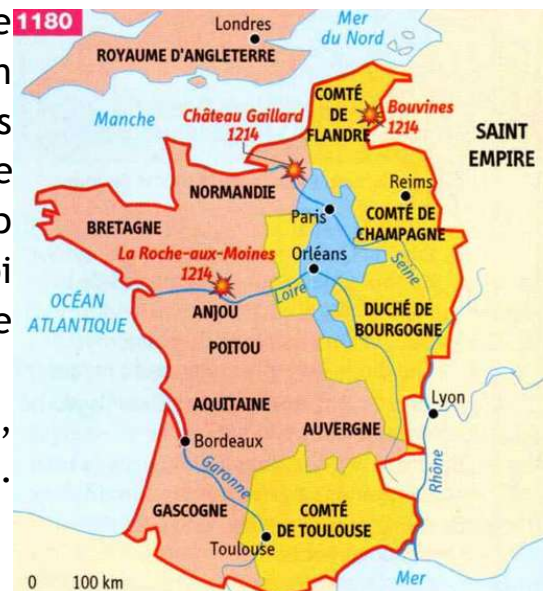
Document 1 : Les forces en présence.

« En l'année 1214, quelque chose digne de mémoire est arrivé au pont de Bouvines, aux limites du Tournaisis. En ce lieu, d'un côté, Philippe, le roi de France, avait réuni une partie de l'armée de son royaume. De l'autre côté, l'empereur du Saint Empire germanique Otton avait rassemblé ses troupes. Otton était aidé de ses alliés coalisés contre le roi de France : Ferrand, comte de Flandre, Renaud, comte de Boulogne, beaucoup d'autres, et aussi les hommes de main de Jean roi d'Angleterre. Tous s'étaient rassemblés afin de combattre contre les Français.

D'après *les Monuments de l'histoire de la Germanie*, XIII^o s.

Tournaisis : région des Flandres.

Ferrand et Renaud : vassaux du roi de France.



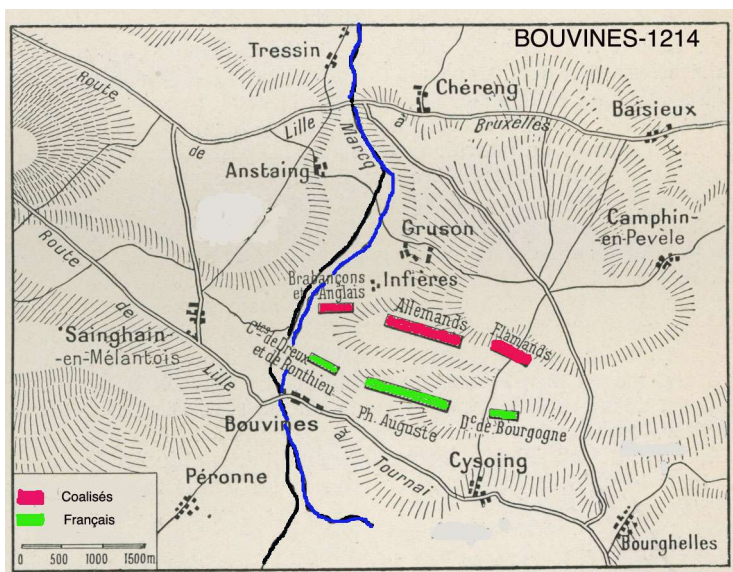
Document 2 : le déroulement de la bataille.

Les hommes de Jean sans Terre et d'Otton sont mis en difficulté sur les ailes : l'aile gauche de l'armée d'Otton est prise à revers par les chevaliers francs. Sur l'aile droite, alors que les Francs étaient sur le point de fléchir, l'évêque de Beauvais s'élançe vers le chef anglais et le renverse. Privés de leur chef, les Anglais

paniquent et s'enfuient. Au centre, Otton (qui a donné l'ordre de tuer le roi des Francs) et Philippe s'affrontent.

« Le roi fait resplendir son épée en face d'Otton, qui se renforçait en mettant en avant un triple rempart de plusieurs milliers de fantassins. Philippe s'avancait, s'ouvrant un chemin à travers les ennemis, et se dirigeant toujours en droite ligne vers Otton, lorsqu'un homme plus audacieux que les autres perça les mailles de sa cuirasse entre la poitrine et la tête.

La pointe du fer, poussée par un bras vigoureux, jeta le Roi à terre, la tête en avant. Heureusement, le chevalier des Barres s'avance en hâte, les plus illustres enfants de la France avec lui, et ils se mettent aussitôt au devant du Roi avec quelques uns des leurs. Aussitôt que le Roi se fut élancé d'un bond sur son cheval, tout bouillant de fureur, il porte à tous des coups incessants, afin que tous ceux qui avaient osé, dans leur témérité, porter la main sur lui, apprennent par un tel châtiment, combien il est imprudent celui qui prétend toucher une personne sacrée. »



D'après Guillaume le Breton, chapelain du roi de France, présent lors de la bataille ; La Philippide (vie de Philippe Auguste), chants X et XI, XIII^es.

Document 3 : Retour victorieux de Philippe-Auguste à Paris.

Après sa victoire, Philippe II fait prisonniers ses vassaux rebelles, dont Ferrand, comte de Flandre. Il rentre à Paris avec ses vassaux dans des charrettes. Paysans et clergé accueillent avec ferveur ce roi victorieux qui a su imposer son autorité pour faire respecter les obligations du fief. Il a donc su rassembler les grands princes autour de lui.



Image extraite de : Histoire populaire de la France, Paris (Charles Lahure) 1866.

